



# INFOR

# THEO-SOPHIA

BELGIE/  
BELGIQUE

P.B./P.P.

2890 Sint-Amands

BC 30217

**P202038**

**MENSUEL**

**Ne paraît pas en Juillet et Août**

**SEPTEMBRE 2019**

**Société Théosophique Belge asbl  
Place des Gueux 8  
1000 Bruxelles**

**Editeur responsable  
Sabine Van Osta**

**Abonnement: € 10 par an  
Prix au numéro: € 1**



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**



La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

1. *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;*
2. *Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;*
3. *Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.*



Sa devise:

**IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE**

**Mission Statement  
of the Theosophical Society**

**To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.**

**La Mission de la  
Theosophical Society (Adyar)**

**Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.**

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

**Accès :**

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé

Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble) 28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79

NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux

CENTRALE: 63 direct

LUXEMBOURG: 12 et 21 directs

SHUMAN: 12, 21 ou 79

**Liberté de Pensée**

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

## La Dynamique de la Fraternité

N. Sri Ram



**Nilakanta Sri Ram**  
(15/12/1889-8/04/1973)  
écrivain, conférencier et  
Théosophe.  
Président International  
de la TS de 1953 à 1973

Nous pouvons dire sans exagérer que s'il existe une clé capable de résoudre toutes les difficultés que posent les rapports entre les êtres humains, c'est celle de la vérité à la fois simple et profonde de la Fraternité universelle. Cette Fraternité provient de ce que les êtres humains possèdent tous des racines communes et une nature fondamentalement identique, même si ce fait peut être voilé et éclipsé par les modifications que subit cette nature, présentant ainsi des différences dans les caractéristiques, tant mentales que physiques. Tous les systèmes politiques et sociaux peuvent bien se maintenir tels quels, aussi imparfaits et peu satisfaisants soient-ils: mais que naissent un sentiment et une compréhension authentiques de cette vérité sous-jacente, et le monde entier sera témoin d'un changement miraculeux. Et au lieu d'être surtout, comme aujourd'hui, un lieu où déferlent des vagues de chaos, et d'être déjà un enfer pour ceux, innombrables, dont les douleurs nous restent invisibles, ce monde deviendra quasiment un paradis.

Chaque mot dont la signification est noble se transforme, au fur et à mesure de son utilisation, en une banalité vide de sens, une pièce de monnaie pratiquement sans valeur. Une fois devenu un cliché et l'évocation imprécise d'une idée, loin de la réalité, ce mot devient une parade commode masquant notre absence de sensibilité et notre ignorance. Toute idée dotée de quelque valeur fondamentalement spirituelle - c'est-à-dire dénuée d'intérêt personnel et d'auto-satisfaction - se voit avilie et matérialisée: elle sera concrétisée en des termes allant à l'opposé de sa signification première. C'est ainsi que la religion devient une coquille vide, une marque d'exclusivité et d'honorabilité, en plus d'être un moyen de s'illusionner soi-même et une source d'antagonismes. C'est ainsi que la charité devient un moyen de se faire valoir, d'attirer l'attention sur soi et de soulager sa conscience.

De la même façon, la Fraternité, même si elle est considérée comme une doctrine pratique, et pas simplement comme une idée inoffensive, est traduite en termes de coexistence avec autrui, ce qui n'exige rien d'autre que de la tolérance envers les opinions et les préférences des autres. Exister sur cette planète en même temps que l'autre, sans l'agresser, peut n'être qu'une amélioration de la loi de la jungle, mais c'est là le but minimum de l'être humain, constitué comme il l'est d'une fontaine d'énergies multiples, capables de s'épanouir en de nombreuses formes de beauté, d'influencer favorablement autrui et d'être une source d'innombrables bienfaits et de bonheur, pour lui-même comme pour les autres. Il a aussi en lui, peut-être issues de formes auto-altérées de cette même énergie fondamentale, des énergies capables d'exploser en violence et en catastrophes. La nature ne laisse pas un vide dans l'espace, sans qu'il soit soumis à des pressions. Les murs de l'isolement finissent inexorablement par générer ou provoquer des forces extérieures à ceux qui se rassemblent pour les attaquer. L'histoire humaine fournit de nombreux exemples de cette loi: chaque fois que l'on trouve des privilèges protégés par la loi ou l'habitude sans qu'ils soient fondés sur des principes justes, on trouve également des forces de jalousie et de mécontentement; et lorsque ces privilèges rejettent les chances légitimes ou font souffrir ceux qui en sont exclus, ils génèrent également rancune et violence. C'est de cela que les révolutions naissent et se nourrissent, la loi physique de l'action-réaction œuvrant aveuglément, catastrophiquement, tant dans les rapports humains et en psychologie que dans le domaine des phénomènes naturels. Les hommes devraient rencontrer leurs semblables en manifestant un intérêt et une compréhension mutuels, et devraient apprendre à coopérer de plusieurs manières pour en bénéficier et s'enrichir les uns les

autres. Lorsque les circonstances ne s'y opposent pas, cet intérêt envers autrui vient de lui-même - comme la curiosité naturelle d'un jeune animal, ou son attachement à sa mère. Malheureusement les conditions de vie modernes semblent peu propices à l'expression de ces instincts sincères et profonds chez l'homme; ils peuvent pourtant le guider tout au long d'une voie vers le bonheur, tant pour les autres que pour lui - jusqu'à s'épanouir dans ces grâces et ces vertus sans lesquelles la



vie tend à devenir vulgaire, agitée et dénuée de toute profondeur. Qu'il s'agisse de la compétition sociale agressive, de la lutte pour réussir et pour construire ce que l'on nomme «sa propre identité», comme si elle n'existait pas déjà, ou la recherche permanente de sensations d'un genre ou d'un autre, non seulement tous ces éléments détruisent la paix du mental et du cœur, mais ils détruisent également nos aptitudes et nos dispositions à comprendre ces valeurs qui appartiennent à un autre plan que celui des réponses superficielles de l'individu.

Tandis que les perspectives de l'humanité se sont élargies grâce aux nombreux moyens de transport et de communication offerts par les sciences et la technologie, et que de nouveaux domaines d'activités sont apparus par l'accroissement des connaissances scientifiques, il est malheureusement avéré que les gens se sont éloignés les uns des autres, non seulement physiquement ou dans leurs centres d'intérêts, mais également au niveau des affections et de leur compréhension de ces sentiments profonds qui sont générés par des contacts intimes. De même que les étoiles et les galaxies semblent s'éloigner les unes des autres dans un univers en expansion, nous observons dans le monde moderne que chaque être humain poursuit son propre but, de façon intensive et fébrile, s'éloignant de ses semblables qui, eux aussi, partent chacun dans leur propre direction. A mesure qu'il couvre un plus large champ (ce qui n'est pas le cas des spécialistes et des techniciens qui ne sortent pas de leurs étroits domaines), il perd de la profondeur dans sa compréhension et dans ses rapports avec les autres. Ses rencontres et ses centres d'intérêts se multiplient mais ne le passionnent plus que superficiellement: la vie devient source d'insatisfaction.

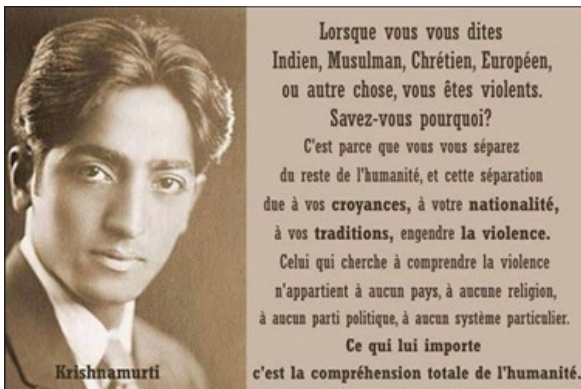
Nous vivons une période de l'histoire du monde où le mental humain est en recherche, très actif, agité et insatiable. Cette activité du mental fut à l'œuvre pour guider et contrôler les résultats des réalisations constructives des sciences et des techniques, qui resteront comme la marque distinctive de cette période, mais elle génère également un état difficile dans le mental de chaque être humain ordinaire, qui se trouve sans cesse sollicité, attiré et stimulé par de nombreuses forces et de nombreux événements.

Il y a là un courant d'idées mélangées; créé non seulement à partir des contributions exceptionnelles à la connaissance, mais également à partir d'événements quotidiens, d'articles de journaux, de commentaires et d'ouvrages qui abordent mille et un sujets différents. Ces idées, en se répandant ainsi dans le mental d'un être humain ordinaire, ne contribueront certainement pas à l'éclairer. De nos jours, même les esprits les plus brillants tendent à vivre par procuration, se satisfaisant d'idées qui ne sont, après tout, que des représentations de la réalité (même lorsque celles-ci sont justes) plutôt que le réel lui-même. Les images que nous formons deviennent autant de murs ou d'écrans, qui nous empêchent de vivre en contact direct avec les personnes et les choses telles qu'elles sont. Et ce que nous considérons d'abord comme une source d'enrichissement devient un handicap. Ainsi, un Américain ne rencontrera pas un habitant du Viêt-Nam tel que cet être humain est réellement, mais seulement à travers l'image qu'il aura déjà formée de lui dans son mental. L'image rangera les êtres humains de là-bas en pro-Américains et pro-Viet-Cong; de la même manière, les gens appartenant à d'autres pays ont leurs images particulières.



C'est parce que nous ne sommes pas en contact avec la réalité qui est la vie que nous perdons notre aptitude à la comprendre, sous quelque forme que ce soit, et que nous pouvons commettre les pires atrocités, au nom de l'image du réel, de l'idée que l'on poursuit. L'obsession du contenu de notre mental et des idées qui en découlent rend nos vies irréelles, ordinaires, peu satisfaisantes et dénuées d'enthousiasme.

La sympathie envers quelqu'un est générée par une compréhension de ses sentiments, de ses besoins et de ses expériences, et habituellement l'affection est générée par la sympathie. Mais lorsque la vie est vécue à un rythme trépidant, à cause des attraits du monde d'aujourd'hui si différent de celui des époques précédentes, il n'y a plus assez de temps pour pouvoir se connaître les uns les autres de cette façon. Si nous évoquons de façon superficielle ou conventionnelle un fait significatif, un événement important affectant la vie des êtres humains ou simplement quelque chose de beau, puis que nous passons rapidement à d'autres sujets, c'est manifestement que cela ne nous a pas beaucoup touchés. Nous sommes préoccupés par nos propres idées, nos propres buts et nos propres objectifs. Le mental en est rarement désencombré et, par conséquent, il ne peut s'ouvrir à autre chose, que dans une faible mesure. En général, nos idées sur nous-mêmes et sur tout ce qui nous entoure sont pour partie formées par des réactions que nous ne prenons pas le temps d'examiner et pour partie issues de nos lectures et autres moyens d'information. Il est très rare que nous entrions en contact direct avec un autre être humain sans ces barrières.



La Fraternité a une signification dans la réalité des choses qui nous échappe dès qu'elle devient une doctrine académique. A un niveau psychologique, cela signifie un intérêt et un sentiment sincères pour les autres, ainsi que le fait de les comprendre. A partir de cette base, s'élevant vers des réalisations plus profondes et plus subtiles, la Fraternité peut devenir une expression de toute cette beauté de sentiment que décrit Saint Paul dans ses Epîtres aux Romains et aux Corinthiens. Saint Paul parle de la charité du cœur ou,

ainsi que certains le traduisent, de la charité de l'amour, qui est toujours beau. L'amour comme l'affection sont réels lorsqu'ils existent, parce qu'ils sont effectifs et manifestes. Ils sont aussi réels que les différents rayons de lumière qui pénètrent la matière solide, ou qu'un courant électrique affectant un champ magnétique, et engendrant de nombreuses réactions physiques.

La notion de Fraternité s'appliquant à une pluralité d'êtres humains, tend à devenir soit une abstraction, soit un sentiment affaibli parce que diffus, un flou informe sans objectif ni contours nets. Elle est inefficace, parce que c'est un concept que nous rangeons sur une étagère dans nos pensées, et non une force capable de changer et nos pensées et notre comportement d'une manière précise et concrète. Si une même essence, une même énergie et, pour ainsi dire, un même sang sont présents chez plusieurs individus, à un niveau quelconque de leur être, la Fraternité peut développer en eux une capacité à se connaître comme parents, et à communiquer entre eux avec affection et beauté. C'est dans cette connaissance et dans une telle communication que l'on peut découvrir la véritable signification de la Fraternité. Etant un terme abstrait, la Fraternité fait penser à une condition statique à seulement prendre en compte: mais il s'agit en réalité d'un échange entre deux êtres humains, chacun d'eux étant une forme particulière de la Vie ou de l'Esprit - le mot Esprit se référant à une profondeur et à un champ de significations que chacun doit découvrir en lui-même. Lorsque la Fraternité s'imprègne de cette signification, elle devient une relation dans laquelle l'épanouissement de chacun s'enrichit des réponses de l'autre.

Commençant d'abord comme une unité, la Vie se prête à des différenciations qui produisent un arbre avec de nombreuses branches et de nombreux rameaux, ayant chacun des caractéristiques particulières. Chaque homme diffère d'un autre dans son être intérieur, quoique cet être appartienne au même arbre de Vie. Lorsqu'elle est correctement comprise, cette différence devient un moyen d'échange et d'enrichissement pour chacun des deux. Dans la relation qu'ils créent, l'enseignant trouve autant de profit que l'élève, un homme autant qu'une femme. Même un homme stupide peut aider un ami intelligent, en lui donnant l'occasion de démasquer sa stupidité et de trouver le moyen de la dissiper. A chaque fois qu'il y a une interdépendance, sous quelque forme que ce soit, la sorte d'interaction qui conduira non seulement à servir les besoins immédiats de chaque partie, mais également leur bien commun ultime, doit être considérée comme l'action de la Fraternité.

Les possibilités d'enrichissement mutuel, sans jamais nuire à ce que chacun a de spécifique, se sont multipliées à l'extrême grâce aux développements qui ont eu lieu dans ce siècle. Il est donc inexact de dire que c'est de l'unité que résultent les véritables progrès: la nature de cette unité doit être entendue de façon à y inclure le processus de diversification et de spécialisation à l'œuvre dans la Vie. On ne peut parvenir à l'harmonie qu'à partir de notes différant par leur pureté et leur espacement; si chacune de ces notes était une entité consciente, non seulement elle se rendrait compte de la valeur des autres notes, mais, de plus, elle partagerait l'harmonie produite en coopérant avec elles. Et aucune d'elles ne chercherait à être plus préminente qu'elle ne l'est. Une note particulière pourrait même ne retentir que pour mettre une autre en évidence et en valeur. Elle se satisferait alors de sa propre place et contribuerait à la beauté et à l'efficacité de l'ensemble, sans désirer ni que l'ensemble dépende d'elle, ni qu'il lui donne un rôle clé ou dominant.



D'une manière similaire et pour chaque étape, c'est dans l'association avec les membres de chaque groupe naturel auquel nous pourrions appartenir, que nous commençons à comprendre comment la vie doit être vécue, ce que signifie réellement la coopération avec les autres, ce qu'est notre dharma par rapport à eux: ce que signifie la Fraternité en action et en pratique. Toute l'aide et le service que l'on peut donner à l'autre pour répondre à un besoin ou promouvoir un projet bienfaisant, fait partie de ce dharma: c'est ainsi que l'on peut aller de l'avant, hors du pays des limitations et des ombres vers le royaume de l'unité et de la lumière. C'est également une expression de cette Fraternité qui est notre vraie relation avec l'autre, qu'elle soit reconnue ou non. On dit que lorsqu'un seul être entre finalement dans ce royaume de lumière, et que sa nature la plus intime fusionne avec l'essence qui le constitue, toute la Nature chante un hymne de joie, parce que la Nature, ou plutôt ses couches les plus profondes, sont une table d'harmonie pour chaque frisson ressenti par l'un de ses enfants, que ce soit un frisson de joie ou de douleur. C'est l'unité sous-jacente à toute la diversité qui nous fait partager le sort et le destin de l'autre. Inéluctablement, chacun agit sur les autres, augmentant ou diminuant ses propres joies et ses propres peines, selon que ses actes se soumettent aux lois de l'unité, qui constituent le bien et le beau, ou à celles de la séparativité, qui engendrent toujours la distorsion et le conflit.

*The Theosophist nov. 1967*  
*Lotus Bleu mars 2010*



## Une lettre d'Albert Einstein à sa fille

Lorsque j'ai proposé la théorie de la relativité, très peu m'ont compris, et ce que je vais te révéler maintenant à transmettre à l'humanité va choquer l'incompréhension et les préjugés du monde.

Je te demande de conserver ces lettres aussi longtemps que nécessaire, d'attendre des années, des dizaines d'années, jusqu'à ce que la société soit suffisamment avancée pour accepter ce que je vais expliquer ci-dessous.

Il y a une force extrêmement puissante pour laquelle, jusqu'à présent, la science n'a pas trouvé une explication officielle. C'est une force qui comprend et régit toutes les autres, et est même derrière tout phénomène qui opère dans l'univers, et qui n'a pas encore été identifiée par nos soins. Cette force universelle est l'Amour.

Lorsque les scientifiques étaient à la recherche d'une théorie unifiée de l'univers, ils ont oublié la plus invisible et la plus puissante des forces: L'Amour est Lumière, qui éclaire ceux qui la donnent et la reçoivent. L'Amour est la gravitation, car elle fait que certaines personnes se sentent attirées vers les autres. L'Amour est «le courant électrique», car il démultiplie ce que nous avons de meilleur et permet que l'humanité ne s'éteigne pas dans son égoïsme aveugle. L'Amour révèle et se révèle. Par l'Amour, nous vivons et mourons. L'Amour est Dieu, et Dieu est Amour.

Cette force explique tout et donne son sens premier à la vie. Il s'agit de la variable que nous avons ignorée pendant trop longtemps, peut-être parce que l'Amour nous fait peur, puisque c'est la seule énergie de l'univers que l'homme n'a pas appris à gérer par sa volonté.

Pour donner une visibilité à l'Amour, j'ai fait une simple substitution dans mon équation célèbre. Si, au lieu de  $E=mc^2$  nous acceptons que l'énergie de guérison du monde peut être obtenue à travers l'Amour multiplié par la vitesse de la lumière au carré, nous arrivons à la conclusion que l'Amour est la force la plus puissante qui existe, car il n'a pas de limites.

Après l'échec de l'humanité dans l'utilisation et le contrôle des autres forces de l'univers, qui se sont retournées contre nous, il est urgent que nous nous nourrissions d'un autre type d'énergie. Si nous voulons que notre espèce survive, si nous voulons trouver un sens à la vie, si nous voulons sauver le monde et chaque être sensible qui l'habite, l'Amour est LA et la seule réponse. Peut-être nous ne sommes pas encore prêts à fabriquer une bombe d'Amour, un appareil assez puissant pour détruire toute la haine, l'égoïsme et la cupidité qui dévastent la planète. Cependant, chaque individu porte à l'intérieur un petit mais puissant générateur d'Amour dont l'énergie est en attente d'être libérée.

Lorsque nous aurons appris à donner et à recevoir cette Énergie universelle, chère Lieserl, nous pourrions affirmer que l'Amour conquiert tout, est capable de transcender tout et chaque chose, car l'Amour est la quintessence de la vie. Je regrette vivement de ne pas pouvoir exprimer ce qui, dans mon cœur, a palpité silencieusement pour toi toute ma vie. Il est peut-être trop tard pour demander pardon, mais comme le temps est relatif, j'ai besoin de te dire que je t'aime et grâce à toi, j'ai atteint l'ultime réponse.

Ton père : Albert Einstein

***Si un Européen attiré par l'occultisme se sent plus près des Grands Êtres en débarquant en Inde, un hindou éprouve le même sentiment en montant vers les sommets de son Himavat neigeux. Et pourtant c'est une pure illusion, car on n'approche pas les Seigneurs de Pureté par la locomotion physique, mais en trouvant plus de pureté et plus de forces dans des souffrances constamment supportées par le bien du monde.***

***La Doctrine du Cœur***

***Que le but de tout aspirant soit donc de se former lui-même, pour pouvoir servir, et de se soumettre à une discipline sévère afin que "si le Maître regarde en son cœur, il puisse n'y point voir de taches", Il le prendra par la main et le conduira plus avant.***

***Annie Besant***

*Lotus Bleu janvier 2016*



**Siège à Bruxelles**  
**Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles**



**Société Théosophique Belge asbl**

**INVITATION**



**Ouverture de l'année d'activités  
2019-2020**

**Le samedi 7 septembre 2019  
à 14h  
Place des Gueux 8  
1000 Bruxelles**

Nous invitons tous les membres de la Société à participer à l'Ouverture de l'année d'activités 2019-2020.

**Programme:**

- Une courte conférence:  
De la Paix intérieure à la Paix mondiale
- Présentation du programme automne 2019  
par les présidents et responsables des Branches
- Une Méditation pour la Paix

Nous espérons pouvoir vous accueillir très nombreux et vous souhaitons encore de bonnes vacances.

Salutation fraternelles

Le Conseil d'Administration

**Bruxelles**  
**Contacts:**

**Branche Centrale**

**La pensée de J. Krishnamurti**  
Eric Semoulin: [branche.centrale@ts-belgium.be](mailto:branche.centrale@ts-belgium.be)

**Branche Lumière (Tak Het Licht)**

**Les Yoga-Sutras de Patanjali**  
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022  
[branche.lumiere@ts-belgium.be](mailto:branche.lumiere@ts-belgium.be)

**Branche Blavatsky**

**Méditation sur les Yoga-Sutras  
&**

**Méditation de guérison**  
(uniquement pour les membres)  
Myriam Debusscher - +32 477 963 022  
[branche.blavatsky@ts-belgium.be](mailto:branche.blavatsky@ts-belgium.be)

**Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)**

**Introduction on Theosophy**  
Sabine Van Osta - +32 486 631 997  
[brussels.lodge@ts-belgium.be](mailto:brussels.lodge@ts-belgium.be)

**Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:**

**Sabine Van Osta - Secrétaire Générale**  
+32 486 631 997 - [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)

**Renseignements sur l'Ordre de Service  
Théosophique Belge**

**Helmut Vandersmissen**  
+32 473 820 806 - [tos@ts-belgium.be](mailto:tos@ts-belgium.be)

**Secrétariat**

**Lieve Opgenhaffen**  
+32 476 879 968 - [secretary@ts-belgium.be](mailto:secretary@ts-belgium.be)

**Période du 01 mai 2019 au 30 avril 2020**

**Cotisation annuelle: € 50**

**&**

**Cotisation Ordre de Service Théosophique  
(OST): € 5**

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1  
Païement à faire **AVANT le 30 OCTOBRE**

**Période: 2020**

**Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:**

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

**&**

**Mensuel Infor-Théosophia**  
€ 10 (10 numéros)



Pour tout renseignement concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: [info@ts-belgium.be](mailto:info@ts-belgium.be) ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.